

## RÉGION DE KERYNEIA HISTOIRE ET CIVILISATION

Le patrimoine culturel de la région de Keryneia pourrait être classé dans deux grandes unités historiques: les temps anciens (avant la dernière partie de l'ère néolithique: 8ème – 7ème millénium avant Jésus-Christ) jusqu'au moment de l'apparition du christianisme (45 après Jésus-Christ) et les temps chrétiens (de 400 après Jésus-Christ jusqu'à nos jours). Pendant la période mycénienne (1350-1050) les premières cités royaumes qui connaissent un essor exceptionnel sont fondées dans la région de Keryneia ainsi que dans toute Chypre. Lapithos fondée par Praxandros et les Laconiens, étant des colons originaires de Therapni et Keryneia fondée par Cepheus et des colons originaires d'Achaïe en figurent parmi elles. Nos informations sur les différentes périodes historiques sont cueillies des tombes et des lieux sacrés à Lapithos et à Sainte Irène.

Keryneia s'était transformée en commune après l'abolition des anciens royaumes. «La commune des habitants de Keryneia» est évoquée sur une inscription du 1er siècle après Jésus-Christ. En 330 après Jésus-Christ, lorsque l'Empire romain s'était divisé en deux parties: l'ouest et l'est, Chypre était devenue alors une région de l'Empire byzantin et au fil des siècles l'île avait le même sort que le reste du monde hellénique orthodoxe. Un richissime patrimoine artistique et architectural s'était produit pendant la période byzantine dans la région de Keryneia, avec des églises et des monastères décorés des fresques magnifiques telles que Chrysokava et les icônes portables. La forteresse de Keryneia dont des parties avaient été construites lors de la période byzantine s'y élève ainsi que l'église octogonale de Saint George datant du 12ème siècle.

En 1191 Chypre avait été conquise par les croisés et en 1192 l'île avait été vendue aux Francs Lusignan. Les rois Francs avaient développé et



renforcé d'avantage la forteresse de Keryneia; aussi, avaient-ils fait construire des remparts et fortifier le port. C'est en ce moment-là que des temples gothiques prestigieux avaient été érigés, tels que

«l'église abbatiale gothique d'Irène» (Bellapais). En 1489 jusqu'à 1571 - y compris, Chypre faisait partie de la Sérénissime République de Venise et l'esprit de la Renaissance avait connu alors une extension maximale; c'est le cas des fresques à l'église d'Antifonitis à Kalograia.

Aux temps de la dominance ottomane (1571-1878) aussi bien dans la région de Keryneia que dans toute Chypre, les arts et les lettres tombaient en décrépitude; pourtant la langue grecque et la foi chrétienne, restaient toujours vivantes.

En 19ème et 20ème siècle l'art folklorique y fleurit dans un grand éventail de secteurs (architecture, broderie, tissage, poterie, joaillerie et gravure sur bois).

### UNE CIVILISATION DISPARAÎT

La région de Keryneia avec sa riche histoire et sa civilisation présentes à travers des milliers d'années, se trouve depuis 1974 sous l'occupation permanente par les troupes armées turques. Les forces d'occupation turques ont fait venir un grand nombre de colons de la Turquie qu'elles y ont fait installés, visant à modifier la démographie de l'île; l'armée turque y a aussi remplacé les lieux-dits grecs originaux par des toponymes turques nouvellement apparus, ayant pour objectif de faire disparaître tout ce qui renvoie à l'identité culturelle grecque



de l'endroit. La situation à la partie nord de Chypre occupée par les Turcs qui échappe au contrôle de l'État après 1974, a alimenté et bien facilité le développement des activités de trafic d'antiquités, visant à faire disperser le patrimoine culturel de la région. Le trafic d'antiquités encouragé par l'armée turque qui fournit son assistance à cet effet, devient une activité fort rentable pour ceux qui s'y livrent, puisque des richesses de la culture chypriote deviennent déjà des ornements des collections privées dans un grand nombre de pays de tous les coins du globe. Des dizaines d'églises dans la région de Keryneia comme dans les autres parties de Chypre occupées par les troupes turques armées, ont fait l'objet de pillage ainsi que d'actes de vandalisme et de toute sorte d'usage étranger à leur vraie nature. Des milliers d'icônes, de vases sacrés, d'ornements sacerdotaux et des manuscrits sont volés, de dizaines de fresques sont taillées en pièces et vendues à l'étranger. Le désastre ne se limite pas aux temples orthodoxes mais aussi à des temples et à des lieux sacrés relevant d'autres doctrines religieuses représentatives d'autres groupes ethniques qui résidaient dans la région en question, tels que les Maronites, les Arméniens, les Catholiques et les Protestants. La destruction de

l'environnement et par conséquent de la chaîne montagneuse de Pentadaktylos en est un autre aspect de ce pillage qui s'aggrave par l'épanouissement du secteur de la construction hors de contrôle, affectant en particulier les régions d'une importance écologique exceptionnelle. L'exploitation intensive des carrières à Pentadaktylos menace sérieusement la biodiversité de la chaîne montagneuse. En outre, la construction d'une infrastructure bien développée ainsi que la réalisation des activités militaires dans une zone naturelle et d'autre part le pâturage excessif, l'introduction par le régime d'occupation des espèces étrangères aux écosystèmes naturels de la région et le puisement d'eau engendrant un changement de l'équilibre aquatique de la zone naturelle, le rejet des déchets etc. se révèlent encore plus menaçants.

Le gouvernement chypriote, l'Église de Chypre, les communes de la région de Keryneia, les fondations culturelles et la communauté académique suivent avec stupéfaction ce désastre sans précédent du patrimoine culturel et



de l'environnement de la région de Keryneia et ils demandent aux autorités d'occupation et surtout à la Turquie de donner leur permission pour que des travaux de réparation, de restauration et de ravalement de tous les monuments archéologiques et religieux sans exception ainsi que des cimetières qui se trouvent à la partie de Chypre, étant occupée par les Turcs soient entamés d'urgence. On demande également que les vases sacrés embellissant les temples soient rendus à leurs propriétaires légaux, que le droit à la liberté religieuse soit respecté et que l'environnement de la région déjà dégradé en raison du désastre engendré, soit épargné.

